

(Rev. Zool. Bot. Afr., LXXVI, 1-2).

(A paru le 30 septembre 1967).

Trois nouveaux Rhinonyssidae avec une note sur la Nymphiparite dans cette famille

(Acarina: Mesostigmates)

PAR A. FAIN

Les trois espèces de Rhinonyssidae que nous décrivons ici ont été récoltées dans les fosses nasales de trois oiseaux morts à Anvers très peu de temps après leur importation en Belgique.

Famille **RHINONYSSIDAE** TROUESSART, 1895

Genre **PTILONYSSUS** BERLESE et TROUESSART, 1889

1. **Ptilonyssus steganuræ** spec. nov.

HIRST (1921) a décrit une espèce dont il a fait le type d'un nouveau genre (*Neonyssus intermedius*). Cette espèce était représentée par un unique spécimen femelle, qui avait été traité à la potasse caustique et ne semblait pas en très bon état. Cet exemplaire avait été récolté « sur un oiseau de Madagascar » et se trouvait dans la collection TROUESSART.

FAIN et HYLAND (1962) ont réexaminé ce spécimen et ont constaté qu'il présentait tous les caractères essentiels du genre *Ptilonyssus*. Ils ont en conséquence synonymisé le genre de HIRST avec ce dernier.

La nouvelle espèce que nous décrivons ici ressemble à *Ptilonyssus intermedius* (HIRST) par de nombreux caractères et nous avons tout d'abord pensé être en présence de cette espèce. Un examen plus approfondi a montré l'existence de certaines différences importantes comme par exemple la longueur beaucoup plus grande de l'écusson

général chez notre espèce alors que cet écusson est «unusually short» chez *P. intermedius* d'après HIRST (p. 771). Une autre différence réside dans la structure de la chaetotaxie du tarse I (voir figures). Notons encore que l'hôte de *P. intermedius* est un oiseau de Mada-

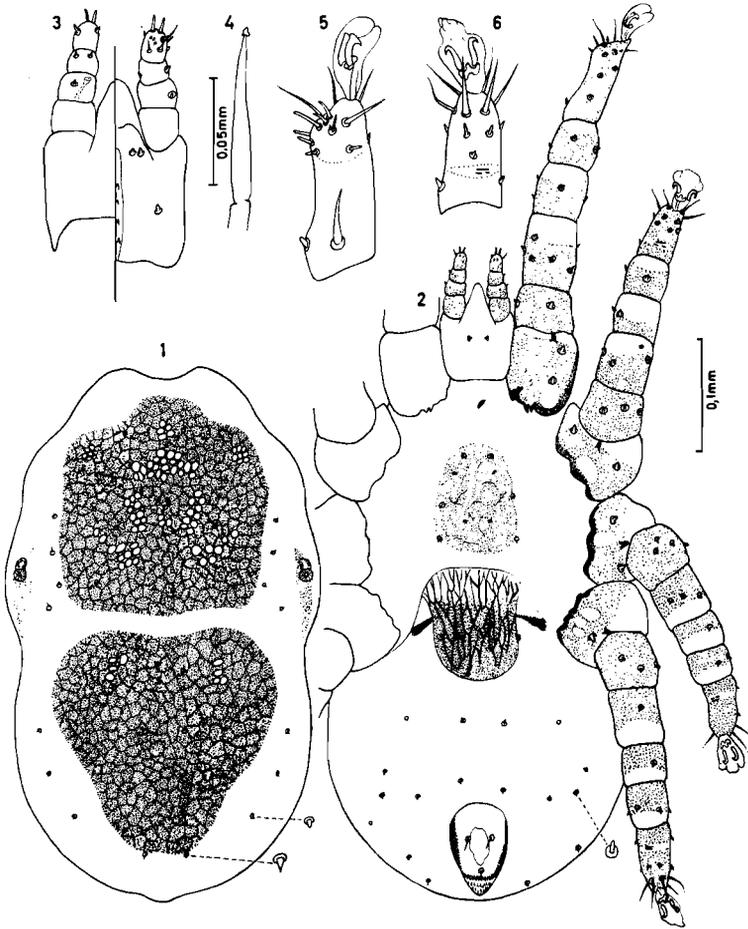


Fig. 1-6. — *Ptilonyssus steganuræ* spec. nov. — Femelle en vue dorsale (1) et ventrale (2); - gnathosoma (3); - chélicère (4); - tarse I en vue dorsolatérale (5); - tarse IV vu ventralement (6).

gascar alors que celui de l'espèce que nous décrivons ici n'existe pas dans ce pays. Ces raisons nous incitent à penser que les deux espèces sont distinctes.

Cette nouvelle espèce se distingue de *Ptilonyssus ploceanus* FAIN, 1956, principalement par la forme différente de l'écusson opisthosomal lequel, dans *P. steganurae*, est relativement plus court et nettement plus élargi dans sa moitié postérieure.

FEMELLE (holotype) (fig. 1-6): Lld 465 μ ; Wld 270 μ ; LPP 186 μ ; WPP 174 μ ; LOP 200 μ ; WOP 200 μ ; LSP 96 μ ; WSP 75 μ ; LGP 98 μ ; WGP 75 μ ; LAP 81 μ ; WAP 51 μ ; LG 114 μ ; WG 66 μ ; LCH 90 μ ; LCh 4 μ ; WCH 9 μ ; LLeg I 330 μ ; LLeg IV 264 μ .

Dorsalement: Ecussons dorsaux avec un réseau de lignes bien formé. Ecusson podosomal portant 8 paires de très courts poils, l'écusson opisthosomal avec 5 paires de poils semblables. Stigmate avec un court périgrème, situé dans le tiers antérieur d'une bande ponctuée longue et étroite. *Ventralement*: Ecusson sternal sans réseau net; poils sternaux très courts. Ecusson génital très développé avec un réseau bien formé et portant les 2 poils génitaux très courts. Anus relativement grand situé vers le milieu d'un écusson piriforme; poils jumelés situés à hauteur du bord antérieur de l'anus; poil anal postérieur très court. Chaetotaxie de la cuticule moile de l'idiosoma très courte. *Gnathosoma* avec de 4 à 7 dents deutosternales (sur une ligne) d'après les spécimens. Chélicères très peu ou pas renflés basalement. *Pattes*: Griffes I fortement modifiées mais avec extrémité recourbée en crochet.

Hôte et localité: Dans les fosses nasales d'un *Steganura paradisea* originaire d'Afrique Centrale et mort à Anvers le 14 avril 1967 (holotype et 3 paratypes femelles). Holotype et un paratype au Musée royal de l'Afrique Centrale, Tervuren. Paratypes dans la collection de l'auteur.

2. *Ptilonyssus ploceanus* FAIN, 1956

Nous avons rencontré deux spécimens femelles de cette espèce dans les fosses nasales d'un *Steganura paradisea* qui est un nouvel hôte pour cette espèce. Ces spécimens étaient associés aux exemplaires typiques de *Ptilonyssus steganurae* sp. n. L'une de ces femelles renfermait une larve en mue de protonympe,

Genre **STERNOSTOMA** BERLESE et TROUESSART, 1889

1. **Sternostoma pastor** spec. nov.

Cette espèce ressemble à première vue à *Sternostoma batis* FAIN 1956, mais elle s'en distingue cependant nettement, comme d'ailleurs de toutes les autres espèces connues du genre *Sternostoma* par

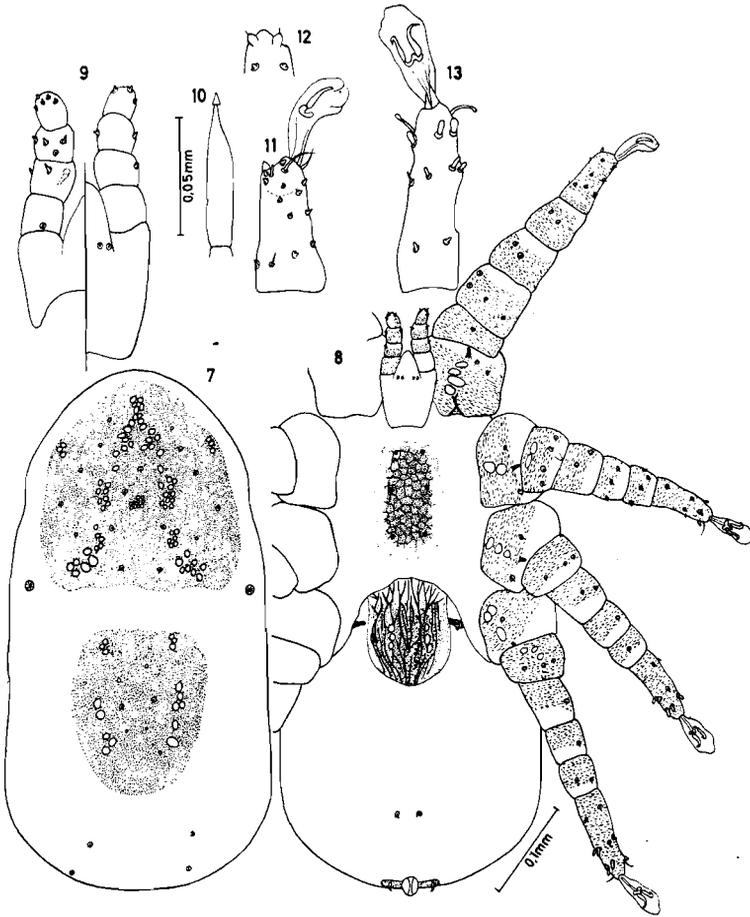


Fig. 7-13. — *Sternostoma pastor* spec. nov. — Femelle vue dorsalement (7) et ventralement (8); - gnathosoma (9); - chélicère (10); - tarse I vu dorsalement (11); - apex du tarse I vu ventralement (12); - tarse IV vu ventralement (13).

la structure très particulière des poils tarsaux. Le tarse I porte notamment, en position apicale, 3 poils subglobuleux dont 2 sont terminés par un très court bâtonnet. Le tarse IV porte ventralement

une rangée de 3 poils subapicaux cylindro-ovoïdes et plus basalement une rangée de 4 poils cylindriques dont 2 postérieurs larges et les 2 antérieurs étroits; il y a en outre près de l'apex et latéralement deux poils épais terminés apicalement par une petite boule.

FEMELLE (holotype et seul exemplaire connu) (fig. 7-13): Lld 495 μ ; Wld 249 μ ; LPP 195 μ ; WPP 220 μ ; LOP 159 μ ; WOP 135 μ ; LSP 111 μ ; WSP 66 μ ; LGP 100 μ ; WGP 78 μ ; WAP 45 μ ; LG 112 μ ; WG 54 μ ; LP 60 μ ; LCH 62 μ ; LCh 4 u; WCH 10-12 u; LLeg 310 u; LLeg IV 300 μ ; WLeg I 60 μ ; WLeg IV 40 μ .

Les écussons dorsaux sont dépourvus de réseau. L'écusson podosomal porte 6 paires de très petits poils, l'écusson opisthosomal en porte une paire. Un réseau de lignes est présent dans la partie médiane de l'écusson sternal et sur l'écusson génital. Tous les poils idiosomaux sont très courts et fins. Gnathosoma: palpes légèrement plus longs que la base gnathosomale. Chélicères non renflés à leur base. Pattes I nettement plus épaisses que les suivantes. Toutes les pattes avec poils courts ou très courts. Poils tarsaux, voir plus haut. Griffes I fortement modifiées, presque droites.

Hôte et localité: Dans les fosses nasales d'un *Pastor roseus*, originaire du Sud-Ouest de l'Asie et mort à Anvers en novembre 1962. Holotype à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Genre **TINAMINYSSUS** STRANDTMANN et WHARTON, 1958

1. *Tinaminyssus crypturelli* spec. nov.

Le genre *Tinaminyssus* comprend actuellement 5 espèces. La nouvelle espèce qui est décrite ici présente comme *T. navajasi* (PEREIRA et CASTRO, 1949), un écusson opisthosomal bien développé et à bord antérieur fortement échancré. Elle se distingue cependant aisément de cette espèce par la forme plus longue et plus étroite des chélicères, la forme plus étroite de l'écusson podosomal et la situation plus antérieure des poils jumelés anaux. Elle diffère par ailleurs de *T. tinamicola* (FAIN, 1963) par la forme et la structure différentes des écussons dorsaux, la situation plus antérieure des poils anaux, la chaetotaxie différente des palpes, les dimensions anormalement grandes des griffes I, etc.

FEMELLE (holotype) (fig. 14-19): Lld 900 μ ; Wld 495 μ (chez un paratype ces dimensions sont: longueur 915 μ , largeur 480 μ); LPP 310 μ ; WPP 295 μ ; LOP 198 μ ; WOP 240 μ ; LpP 93 μ ; WpP 100 μ ; LGP 200 μ ;

WGP 60 μ ; LAP 148 μ ; WAP 96 μ ; LG 177 μ ; LP 87 μ ; WG 87 μ ;
LCH 123 μ ; LCh 26 μ ; WCH 17 μ ; LLeg I 522 μ ; LLeg IV 552 μ .

Écussons podosomal et opisthosomal avec un réseau de lignes surtout bien développé vers le milieu de ces écussons. Écusson pygidial sans réseau de lignes. Le reste de la cuticule molle du dos porte de très courts et fins poils. Il n'y a pas d'écusson sternal. Poils sternaux et opisthosomaux ventraux fins et courts. Gnathosoma: il

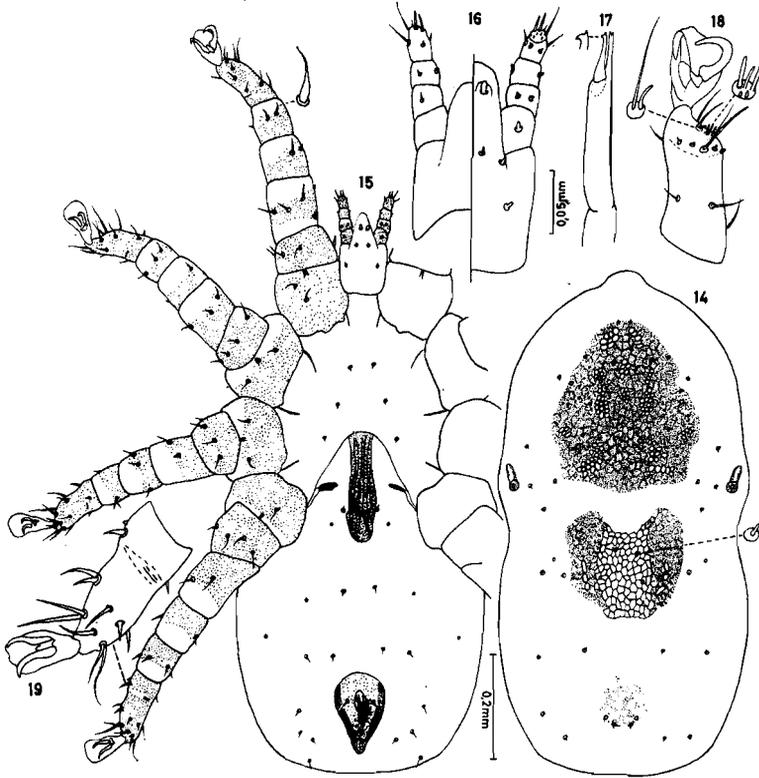


Fig. 14-19. — *Tinaminysus crypturelli* spec. nov. — Femelle vue dorsalement (14) et ventralement (15); - gnathosoma (16); - chélicère (17); - tarsi I vu dorsalement (18) et IV vu ventralement (19).

n'y a pas de dents deutosternales. Poils de la base gnathosomale et des articles basaux des palpes courts, cylindriques ou plus ou moins ovoïdes. Chélicères avec doigt mobile présentant une petite dent préapicale. Pattes fortes, munies de poils relativement fins et courts sauf au niveau des tarsi qui portent des poils plus forts dans leur moitié apicale. Griffes I anormalement fortes, très recourbées, et beaucoup plus grandes que les griffes suivantes,

Hôte et localité: Dans les fosses nasales d'un *Crypturellus tatau* (TEMM.) originaire d'Amérique du Sud et mort au Zoo d'Anvers en février 1967. Holotype à l'Institut des Sciences naturelles de Belgique; 15 paratypes femelles et nombreux immatures dans la collection de l'auteur.

NYMPHIPARITE CHEZ LES RHINONYSSIDAE

L'une des femelles de *Ptilonyssus ploceanus* que nous avons mentionnée ci-dessus renfermait une larve en mue de protonymphe. Nous avons signalé précédemment un cas semblable pour *Falconyssus elani* FAIN, 1966 (p. 86) dont l'holotype renfermait une protonymphe complètement développée. Il n'est toutefois pas certain que ces espèces soient régulièrement nymphipares. Nous sommes plutôt enclins à penser qu'elles sont normalement larvipares comme toutes les autres espèces de Rhinonyssidae mais que dans certaines circonstances (par exemple milieu extérieur défavorable) elles sont capables de retenir leurs larves pendant un temps plus ou moins long et mettre au monde des protonymphes.

Ce phénomène n'est pas propre aux Rhinonyssidae. Nous avons observé un cas semblable chez *Dermatophagoides pteronyssinus* (TRT) (Sarcoptiformes). Cette espèce, qui est normalement ovipare, peut dans certaines conditions encore inconnues, retenir ses œufs et pondre des larves. Nous possédons en effet trois femelles de cette espèce contenant une larve bien développée dans les voies génitales. L'une de ces femelles provenait des poussières d'une maison de Kigali (Rwanda), le 23 mars 1967, les autres avaient été récoltées dans les poussières d'une maison de Zaffelare (Belgique), le 29 avril 1967. Cette faculté de pouvoir retenir l'œuf ou la larve, lorsque les conditions extérieures sont défavorables, est probablement un phénomène général qui s'étend à beaucoup d'autres groupes d'acariens.

BIBLIOGRAPHIE

- FAIN, A., 1966. — Notes sur quelques Rhinonyssidae (Acari: Mesostigmata). — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, LXXIV (1-2): 83-96.
- FAIN, A. and HYLAND, K., 1962. — On three species of Rhinonyssids described by HIRST. — *Ann. Mag. Nat. Hist.*, série 13, V: 341-348.
- HIRST, S., 1921. — On some new parasitic mites. — *Proc. Zool. Soc. London*: 771-773.
- STRANDTMANN, R. W. and WHARTON, G. W. — Manual of mesostigmatid mites parasitic on vertebrates. — *Inst. Acarology*, Maryland, U.S.A. *Contribution* n° 4: XI + 330, (pls 1-69).